

Comptes nationaux

Industrie et services au vert

● **Le retour à la normale de la valeur ajoutée agricole a fortement tiré vers le bas la contribution à la croissance du secteur primaire. Les secteurs secondaire et tertiaire ont poursuivi sur leur lancée positive, comme le confirment les comptes définitifs du HCP au deuxième trimestre 2014.**

Demande intérieure en ralentissement, investissement brut en baisse et exportations en hausse. Ce sont les termes de l'équation macroéconomique marocaine à la fin du 2^e trimestre 2014. Les chiffres du Haut-commissariat au plan confirment ainsi la tendance brossée auparavant. La bonne nouvelle, donc, concerne la bonne tenue des

exportations nationales, d'autant plus qu'elles sont portées par les nouvelles industries à la valeur ajoutée relativement accrue, automobile en tête. L'effet Renault Tanger aura été profondément structurel sur la configuration de l'économie nationale. Ainsi, au terme du deuxième trimestre de l'année, le retour à la normale de la valeur ajoutée agricole a fortement tiré vers le bas la contri-

bution à la croissance du secteur primaire. En revanche, les secteurs secondaires et tertiaires ont poursuivi sur leur lancée positive. En effet, la valeur ajoutée du secteur secondaire a réalisé une augmentation de 2,1% au lieu de 0,5% durant le deuxième trimestre de l'année précédente. Cette amélioration est le résultat de l'accroissement des valeurs ajoutées des activités de l'in-

dustrie d'extraction (6,8% au lieu de 1,7%), de l'électricité et eau (5% au lieu d'une baisse de 1,1%), des industries de transformation (1,3% au lieu de 1,1%) et de la pause du cycle baissier du bâtiment et travaux publics qui a enfin renoué avec une progression positive, au demeurant légère (0,2% au lieu d'une baisse de 1,3%). De leur côté, les services ont gardé la même stabilité de

croissance dans les chiffres définitifs du premier semestre. En effet, le secteur tertiaire a continué à marquer le même taux de progression de 3,5%, affiché l'année passée, avec une croissance positive de toutes ses composantes. Les postes et télécommunications, le transport, les services de l'éducation, de la santé et de l'action sociale, les hôtels et restaurants, les services rendus aux ménages et aux entreprises, les services rendus par l'Administration publique générale et la Sécurité sociale, le commerce aussi bien que les services financiers et assurances, tous ont réalisé au cours du premier semestre de 2014 des taux de croissance supérieurs à ceux réalisés durant la même moitié de 2013. ●

PAR **IHSSANE ANDALOUSSI**